



## APPROCHE SÉMIOLOGIQUE DES SCULPTURES DE LA CORNE DE LA RÉSIDENTE D'ALPHA BLONDY À LA RIVIERA II-COCODY

**Bouyé André Alex IRIÉ BI**

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

[iibiabi@yahoo.com](mailto:iibiabi@yahoo.com)

**Résumé :** Les mouvements de contestation en Afrique noire résultent, en grande partie, des frustrations postcoloniales qui mettent à mal le bon fonctionnement des sociétés. Parmi les grandes figures de lutte, nous avons l'artiste musicien ivoirien Alpha Blondy. De son vrai nom Koné Seydou, il œuvre pour l'émancipation de l'Afrique, car officiellement, tous les pays africains sont libérés du joug colonial. Il choisit la musique reggae comme moyen de combat. Ce genre musical, s'illustrant par des textes engagés, lui permet d'embrasser une carrière au début des années 80. Mais Alpha Blondy a utilisé aussi d'autres supports en dehors du reggae pour se faire connaître. L'artiste possède également des œuvres d'art non musicales porteuses de sens. En effet, sa résidence à la Riviera II à Abidjan, composée d'un ensemble de statues dont celle de Cupidon décochant sa flèche, une sculpture en bas-relief de la Vierge Marie et des cercles ovales assimilables à des yeux, est révélatrice de la visée de son combat. À l'aide de la méthode sémiologique, nous décrypterons ces créations plastiques. Il s'agit d'expliquer comment ces signes plastiques illustrent le combat d'Alpha Blondy et son regard sur les faits de société.

**Mots-clés :** Afrique, Alpha Blondy, Corne de la résidence, Sémiologie, Vision.

## A SEMIOLOGICAL APPROACH TO THE HOM SCULPTURES IN ALPHA BLONDY'S RESIDENCE AT RIVIERA II-COCODY

**Abstract :** Protest movements in black Africa are largely the result of post-colonial frustrations that undermine the smooth running of societies. One of the leading figures in this struggle is the Ivorian musician Alpha Blondy. His real name is Koné Seydou, and he is working for the emancipation of Africa, since officially all African countries have been freed from the colonial yoke. He chose reggae music as his means of struggle. This musical genre, with its committed lyrics, enabled him to embark on a career in the early 80s. But Alpha Blondy also used other means besides reggae to make his mark. The artist also has meaningful non-musical works of art. Indeed, his residence at the Riviera II in Abidjan, made up of a group of statues including Cupid shooting his arrow, a bas-relief sculpture of the Virgin Mary and oval circles resembling eyes, reveals the aim of his struggle. We will use the semiological method to decipher these visual creations. The aim is to explain how these plastic signs illustrate Alpha Blondy's struggle and his view of social issues.

**Key words:** Africa, Alpha Blondy, Horn of residence, Semiology, Vision.

## Introduction

Le fait que nous soyons des humains nous donne le droit d'appartenir à un État. Et ce droit nous couvre et nous rassure. Une manière de dire que l'État est le garant des droits des populations. La société est régie par des lois dont les bénéficiaires sont les populations qui, par moment, voient leurs droits bafoués par l'État. Cette situation ambivalente suscite des revendications parmi les peuples. Cela stimule particulièrement des artistes qui deviennent des porte-voix des peuples. Parmi ceux-ci, citons Alpha Blondy. Koné Seydou, de son vrai nom. Il s'exprime à travers un style de musique, un reggae engagé, pour revendiquer, pour dénoncer et faire entendre la voix des peuples qui croupissent sous le poids de leurs droits bafoués. Cette soif d'émancipation guide, motive l'artiste international à aller au-delà du reggae, son arme de combat. Cela pose une question fondamentale.

Peut-on trouver au-delà de la musique reggae, d'autres armes dont se sert Alpha Blondy dans son combat ? Dit autrement, si la musique reggae apparaît comme l'outil de prédilection d'Alpha Blondy, la structure constitutionnelle de la corne de sa résidence sise à la Riviera II, ne constitue-t-elle pas un élément révélateur de ce combat ? Une telle question suppose d'autres questions subsidiaires ainsi libellées : quelles formes et symboles observe-t-on sur la construction de cette résidence ? Dans quelle mesure ces formes et symboles traduisent-ils son combat ?

Répondre à un tel questionnement est une œuvre délicate. Sans prétendre apporter une réponse tranchée, il est néanmoins possible d'affirmer que la composition architecturale de la corne de la résidence de l'artiste est révélatrice de sa perception du monde, de ses pensées. Il s'agit fondamentalement de trouver l'orientation de son combat. En somme, dans cette étude nous avons pour objectifs de mettre en évidence, d'une part, les formes sculpturales qui justifient ses textes et, d'autre part, l'importance du fondement visionnaire, donc prophétique d'Alpha Blondy.

Pour atteindre ces objectifs, le recours à la méthode analytique est nécessaire. Il s'agira d'expliquer ces intentions imagées en vue d'en créer une relation avec la vie de l'artiste. Ainsi, à partir de l'étude des textes de l'artiste, nous déduisons la place des symboles dans sa lutte. Cette analyse permet de décrypter les créations plastiques se trouvant sur le flan et au-dessus de la corne de son habitat. De là, nous serons capables d'interpréter, de donner sens aux signes, outils de combat d'Alpha Blondy.

## 1. Méthodologie

Nous localiserons la résidence d'Alpha Blondy que nous analyserons ensuite selon la méthode sémiologique.

### 1.1. Localisation de sa résidence

La ville d'Abidjan est composée de dix communes : Adjamé, Abobo, Yopougon, Attécoubé, Plateau, Koumassi, Port-Bouët, Marcory, Treichville, Cocody. La dernière

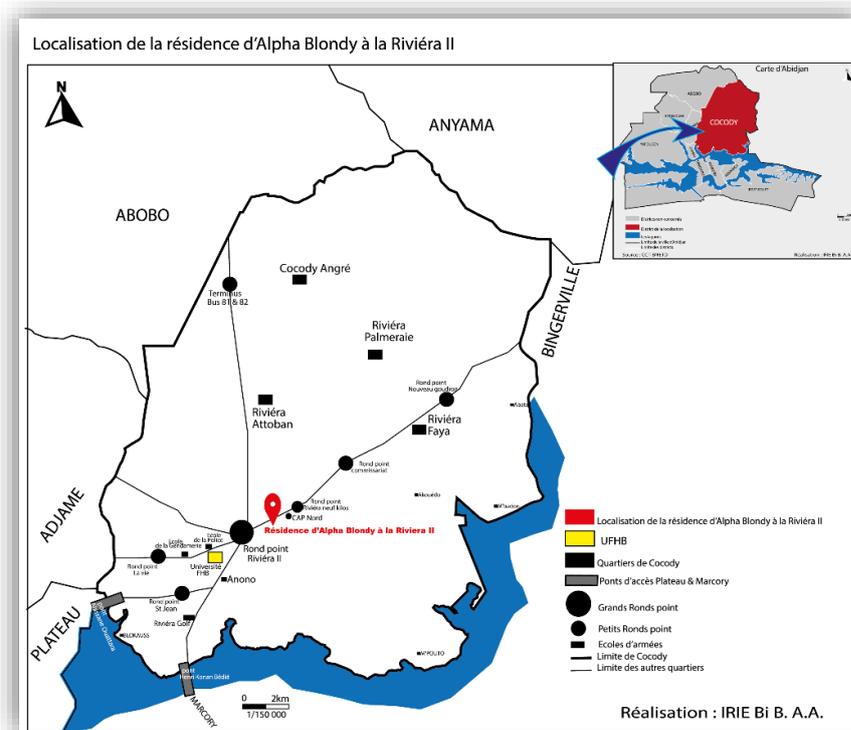


citée se situe à l'est. Du sud à l'est, elle est limitée par la lagune Ébrié. Du sud-ouest à l'ouest, nous trouvons les communes du Plateau et d'Adjamé. Cocody, en terme de composition architecturale, est un quartier qui présente une vue magnifique. Ce qui atteste l'importance que ses habitants accordent à l'art, à l'esthétique immobilière donc au beau. Ce quartier est reconnu par la qualité des constructions qui y sont. Située à Cocody, La Riviera II bénéficie de bâtisses majestueuses. Vu la qualité des maisons, il ne fait aucun doute que ce quartier est réservé à une élite composée essentiellement de fonctionnaires, de diplomates et de cadres supérieurs de l'administration. Cocody est également le quartier où loge le président de la République.

Les autochtones de Cocody sont les Ébriés. On les rencontre dans les anciens villages d'Anono, Attoban, M'pouto, Akouédo, M'badon, Abata, etc. En faisant mention de ces villages, nous nous intéresserons à Anono et Attoban, villages dans lesquels deux réalisations immobilières d'Alpha Blondy se trouvent : Café de Versailles (Attoban) et sa résidence à Anono. Toutefois, le Café de Versailles (Attoban Angré), une construction destinée à des fins artistiques, est plutôt un café-bar. Quant à la résidence de la Riviera II Anono, elle est celle où loge Alpha Blondy. C'est elle qui est au centre de notre recherche.

En fait, en analysant les sculptures se trouvant sur la corniche de la résidence d'Alpha Blondy, nous y recherchons des valeurs qualitatives, des valeurs non quantifiables. À cet effet, ces données recherchées consistent en formes, symboles et idéogrammes. Comment analyser ces éléments plastiques ?

Figure 1 : Carte de localisation de la maison



Source : BNETD / Abidjan-Plan des communes

## 1.2. La méthode sémiologique

La sémiologie, notre méthode, est la science qui étudie les signes. Cette discipline, de façon progressive, s'est constituée grâce à l'intervention des linguistes et des philosophes. Cet état de fait, Joly Martine, en nous relatant l'historique a pu dire que :

L'idée d'élaborer une science des signes, baptisée donc, à l'origine, sémiologie ou sémiotique, et qui consisterait à étudier les différents types de signes que nous interprétons, à en dresser une typologie, à trouver les lois de fonctionnement des différentes catégories de signes, cette idée-là est récente et remonte donc au début [du XXe siècle]. Les grands précurseurs en sont le linguiste suisse Ferdinand de Saussure, en Europe, et le scientifique Charles Sanders Peirce, aux États-Unis. (2009, P.30-31).

De ce qui précède, Ferdinand de Saussure et Charles Sanders Peirce sont les pères fondateurs de la sémiologie. Toutefois, Ferdinand de Saussure, le premier à développer des théories sur la sémiologie, a consacré l'essentiel de sa théorie aux langues. Ainsi trouve-t-il nécessaire d'en connaître les caractéristiques. En fait, son étude consistait à mettre la langue dans des systèmes qui, relativement, permettent d'étudier "la vie des signes au sein de la vie sociale".

Charles Sanders Peirce, le deuxième, est l'une des figures principales du pragmatisme. Avec lui, nous sommes passés de la linguistique de Ferdinand de Saussure à la spéculation philosophique. Pendant que Saussure percevait le signe dans les langues, Charles Sanders Peirce, quant à lui, voyait les signes en tout.

En effet, sa théorie considère que le signe est assimilable à quelque chose qui représente quelque chose de concret, c'est-à-dire, qui peut être capté par le sensoriel des humains. Charles Sanders Peirce perçoit le signe comme la résultante d'un raisonnement (un processus cognitif) de quelque chose s'articulant, essentiellement, autour de trois signes : un *representamen*, un objet, un représentant.

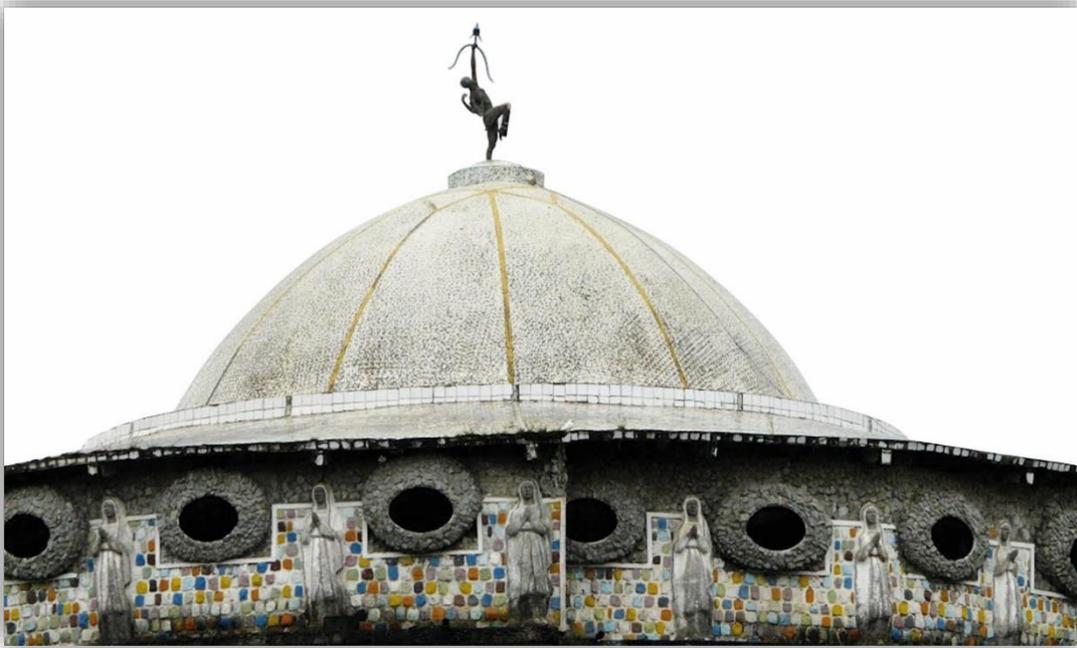
Nous avons aussi Roland Barthes qui, après avoir analysé les théories des précurseurs, a présenté la langue comme un système de signes qui découlent des opinions de la société. Ce sont ces phénomènes de sociétés qui, devenus signes, doivent être identifiés et interprétés ; faisant référence aux notions de dénotation et de connotation. Ceci pour dire qu'un signe est reconnu soit par convention (c'est-à-dire une image dont sa signification est connue de tout le monde) soit par le contexte (c'est-à-dire une image dont son sens évolue selon les circonstances). Cela dit, ces faits de société, considérés comme des phénomènes, donc des signes, peuvent avoir une signification conventionnelle ou peuvent être contextualisés. C'est après avoir franchi ces étapes que commencent les véritables interprétations. Tel est le rôle que joue la sémiologie, la science qui interprète les signes (les faits de société).

Toutefois, en nous appuyant sur la théorie de Peirce, nous sommes parvenus à obtenir des résultats. Peirce a trois techniques pour détecter les signes. On peut connaître un signe par des indices, des icônes et des symboles. Pour ce faire, l'analyse sémiologique liée aux sculptures nécessite de la rigueur. Elle n'est pas une lecture



verbeuse, mais très profonde. C'est la raison pour laquelle, un mot, un nom, une image ou une forme ne signifie rien tout seul, mais, prend sens par rapport au contexte, par rapport aux circonstances. C'est cette forme d'appréciation des faits de société que nous envisagions d'appliquer aux symboles de la corne de la résidence d'Alpha Blondy.

Figure 2 : la corne de la résidence d'Alpha Blondy



Source : [https : www.bing.com/ventanserra.org](https://www.bing.com/ventanserra.org)

## 2. Résultats

Comme nous l'avons dit précédemment, les théories des sémiologues nous ont aidés à identifier et interpréter les symboles.

### *2.1. Technique d'identification des signes sur la corne de la résidence*

L'identification des symboles sur la résidence d'Alpha Blondy est rendue possible par les données de la sémiologie ; une méthode d'analyse qui fonde la recherche sur les signes. Bouchard, en parlant des signes, a pu « conclure que (...), est signe toute chose qui est en relation triadique avec deux autres choses, un objet et un interprétant, l'objet dénoté déterminant le signe, qui détermine lui-même l'interprétant. » (G. Bouchard 1980, p.26). De ce qui précède, le signe interagit avec deux autres faits qui sont inséparables : un objet et un interprétant. La sémiologie, c'est une manière de faire qui consiste à comprendre les faits de société. Elle embrasse plusieurs domaines, entre autres la médecine, la sociologie et l'art. Concernant ce dernier, des informations graphiques et imagées ont été passées au crible de cette

science. Toutefois, avant de parvenir à expliquer ces informations graphiques, le sémiologue identifie d'abord les signes.

Pour Jacques Bertin, le graphisme est une technique importante qui, essentiellement, délivre des informations nécessaires à la compréhension des images. Il affirme en effet : « or, maintenant apparaît l'utilité du dessin. C'est en effet un moyen commode de noter, de retenir, de comparer les multiples informations nécessaires à l'exercice d'une activité moderne. » (J. Bertin, 1963, p.2). En fait, le dessin est important pour comprendre les images. Le dessin est une illustration qui se fait sous forme graphique ; il permet de comprendre une activité. Disons que le dessin est « utile » pour arriver à cette fin. Il (dessin) est un moyen qui simplifie ainsi la lecture des images. Jacques Bertin renchérit en disant qu'on peut être informé de toute cette manière de faire,

mais on confond encore construction d'une image et qualité de trait. Combien de dessins admirablement exécutés et richement reproduits trahissent leur titre et ne communiquent qu'une information dérisoire et inutile ? Que de papier et de couleurs perdus. Tandis que des croquis " malhabiles", mais correctement construits deviennent les meilleurs instruments de la découverte de la pédagogie. (J. Bertin, 1963, p.2).

Pour Jacques Bertin, la beauté du dessin importe peu. Ici, ce qui compte, c'est tout simplement, la forme harmonisée qu'on donne à l'image dessinée, et qui nous renseigne sur plusieurs aspects des faits de la société. C'est un état de fait qui s'avère nécessaire, précisément dans les messages qu'Alpha Blondy veut faire passer à travers la structure de la corne de sa résidence.

En observant la corne de la résidence de l'artiste, nous apercevons des formes, des images donc des symboles que nous avons transformés en images vectorielles, voire dessin numérisé. Cette manière de faire nous a aidés à détecter trois catégories de signe sur la corne de la maison d'Alpha Blondy. Il s'agit des signes indiciels, iconiques et symboliques.

## ***2.2. Signes indiciels***

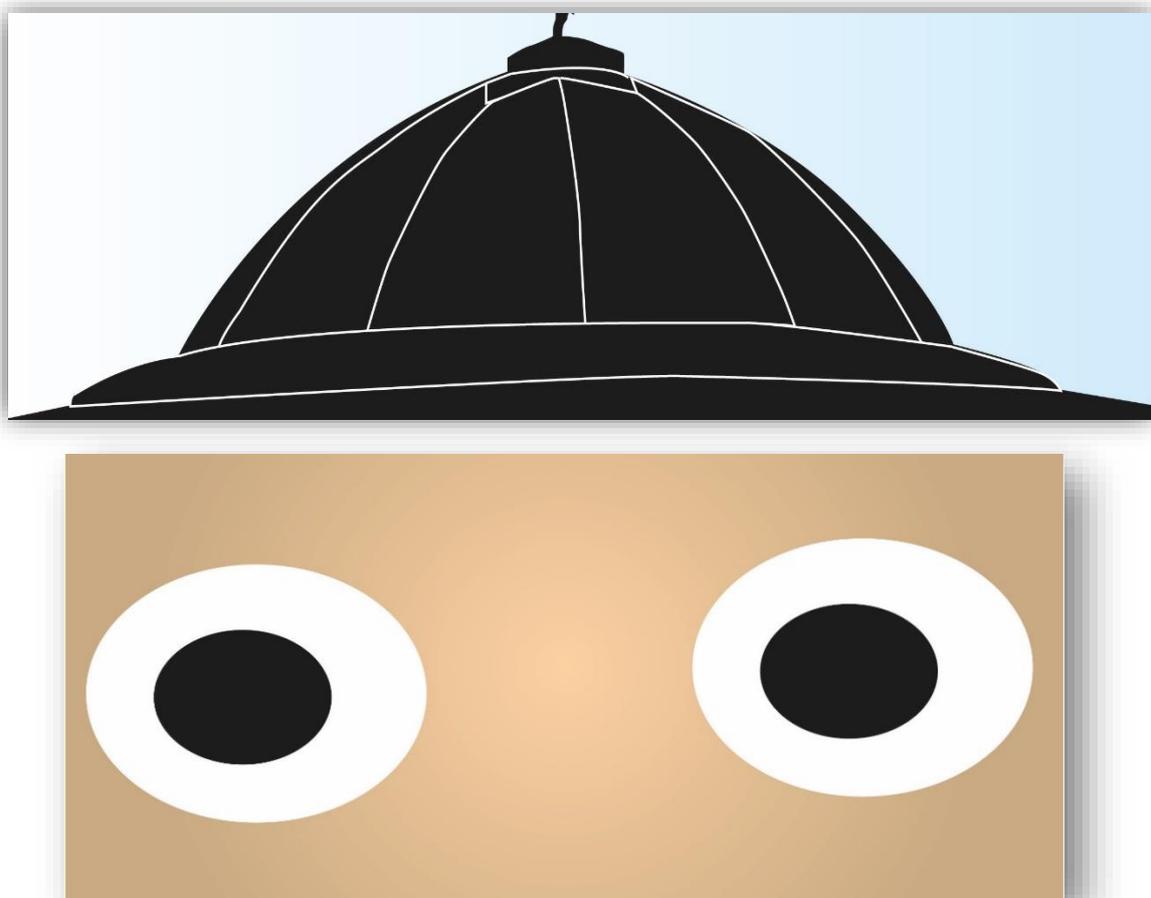
Le signe indiciel fait référence à l'indice ; il se présente comme un signe probable attestant l'existence d'une chose. L'indice peut être considéré particulièrement comme l'indicateur existentiel de celle-ci (la chose). En effet, les signes indiciels sont assimilables aux phénomènes, aux expressions. Ils font penser à l'existence d'une chose comme la fumée perçue à l'horizon témoigne l'existence du feu. Tout comme les empreintes de pneus peuvent être considérées comme un indice du probable passage d'un véhicule. Parce « que la sémiologie s'occupe des signes, lesquels composent les messages nécessaires à la communication humaine, et qui, [...] dans le cas de la "communication olfactive", prennent pour exemple des phénomènes qui sont de toute évidence des indices... » (G. Bouchard, 1980, P14).



Un signe, généralement, exprime une réalité extérieure. Cette réalité est assimilable à quelque chose, soit non perceptible, soit perceptible. Le mode de communication de l'indice, c'est généralement la déduction. À cet effet, quel indice pouvons-nous prélever sur la maison d'Alpha Blondy ?

En observant la corne de sa résidence, nous déduisons un certain nombre de réalités nous poussant à percevoir dans la morphologie du haut une forme graphique assimilable à une mosquée, une basilique ; une forme ramenant à la religion. Au-delà de cet état de fait, des formes ovales entourant sa maison sont indicielles et font référence à la forme des yeux.

Figure 3 & 4 : illustration des indices



Source : PAO réalisée par IRIÉ BI B. A. A.

### 2.3. Signes iconiques

D'un point de vue pictural ou religieux, l'on vénère souvent Dieu dans le bois, l'argile ou sur une toile pour imager sa sainteté, son existence ou sa grandeur. Les icônes sont des archétypes, c'est-à-dire des types ou modèles idéals qui, selon l'ordre des arts visuels, s'exécute dans un moule plâtré donnant un bas-relief, haut-relief, une ronde-bosse, etc. Les icônes sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés. Lorsqu'on parle des « signes iconiques : il s'agit des

composantes qui renvoient à des formes reconnaissables en tant qu'elles ressemblent aux formes des objets du monde. » (F. Provenzano, 1970, p.44). C'est un signe qui est en rapport de ressemblance avec la réalité extérieure. Il présente les mêmes propriétés que l'objet en question. C'est par analogie que l'icône est déchiffrée. Les signes iconiques sont plus facilement interprétables. Ainsi, la représentation de la sculpture de la Vierge Marie est une icône qui fait paraître une forme de croyance catholique orthodoxe.

Figure 5 : illustration des icônes



Source : PAO réalisée par IRIE BI B. A. A

#### 2.4. Signes symboliques ou plastiques

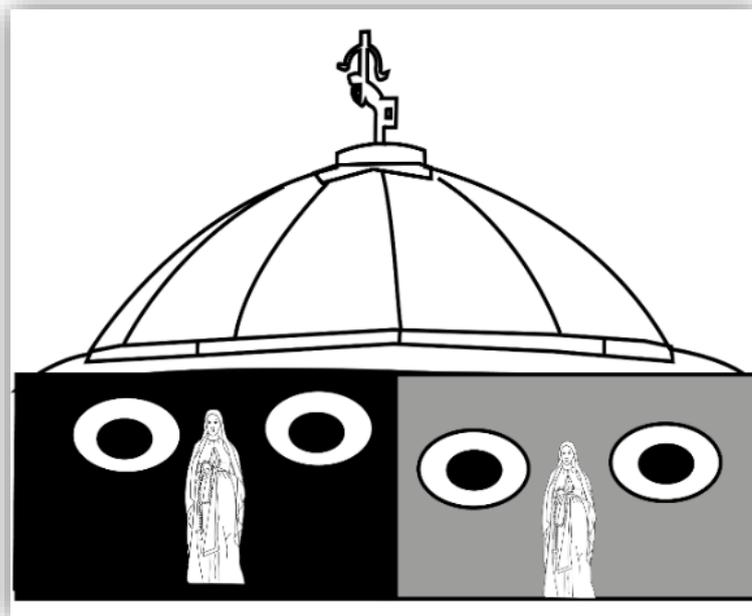
Du vocable « symbolique » sort le mot *symbole* qui est l'illustration des figures ou des images servant à représenter une chose, une personne ou une idée, voire un concept. D'un point de vue synonymique, le symbole est aussi égal à un emblème ; donc un signe. En effet, « la symbolisation, cette nouvelle orientation de la compréhension vers l'extension est déterminante. Elle se traduit par le fait qu'un symbole ne peut dénoter les objets de son extension qu'à mesure qu'il en connote d'abord les formes. (J. Vogel, 2014, P.79)

En fait, le symbole ne reflète souvent pas la réalité. Sa tendance est d'associer les indices et les icônes pour traduire un fait, pour donner forme à une forme, un concept, un personnage, etc. Le signe symbolique est la composition imagée qui crée le rapport entre le représentant et le représenté, entre le signifiant et le signifié. Ces ambiguïtés



dans la structuration des symboles, Provenzano les relate en disant qu'« il s'agit des composantes qui renvoient à des propriétés de l'image qui échappent à toute reconnaissance, car elles ne ressemblent pas directement à des objets du monde. » (1970, p.44). En réalité, le symbole est créé avec une volonté de communication qu'il faut décoder. Pour dire qu'Alpha Blondy, animé par une volonté de communiquer son état d'âme qui, essentiellement, révèle son sens du combat, utilise des symboles perceptibles dans la forme de la corne de sa résidence.

**Figure 6 & 7 :** illustration des symboles



*Source : PAO réalisée par IRIE BI B. A. A.*

En somme, la théorie de Peirce nous a aidés à identifier les symboles. Cette théorie consiste à détecter dans les images des indices, icônes et symboles qui, en utilisant la technique de Jacques Bertin, un autre théoricien de la sémiologie, ont été transformés en images vectorielles, c'est-à-dire transformés en dessin. Cela a fait ressurgir, par opposition, cette dimension cachée de l'image. Dans ce cas, la signification n'est plus logique, non plus mécanique, mais, elle devient plutôt, le produit d'une réception contextualisée. Pour dire qu'il ne s'agit pas des significations, des codifications prédéfinies. Il s'agit, dans ce cas, de recomposer les faits en fonction du contexte, selon les faits culturels. Ainsi donc, l'image reconstituée permet de construire un sens, tout en sachant qu'il n'y a pas de liens conventionnels entre les éléments présents dans l'image et les interprétations que cela peut susciter. C'est à la lumière de toutes ces considérations que les interprétations diffèrent ; sont souvent faites selon les sensibilités ; car, l'interpréteur procède souvent par une personnalisation des images.

D'ailleurs, notre lecture des symboles sur la corne de la maison d'Alpha Blondy est fluctuante ; elle est susceptible d'être approfondie ou réinterrogée. Bertin Jacques complète nos propos en ces termes : « sait-on enfin regarder un dessin, répondre avec précision à la question : à quoi peut servir un dessin ? » (J. Bertin, 1967, P.2). En fait, le dessin, préalablement révélé comme un moyen utile à l'établissement des informations, se présente, aussi à la fin, comme un moyen important pour connaître, comprendre et enseigner.

Pour nous, l'analyse sémiologique est un moyen important pour comprendre les informations liées aux symboles de la résidence d'Alpha Blondy à la Riviera II - Cocody. À cet effet, nous nous exercerons à une étude théorique du graphique qui est un exercice consistant à décrypter, indiquer ses moyens et ses règles dans le système d'interprétation des signes.

### **3. Décryptage des symboles de la résidence d'Alpha Blondy**

"La graphique," est une image rationnelle, c'est-à-dire conçue par entendement. Ici, c'est le raisonnement qui gouverne. L'image rationnelle est différente de l'image figurative et de l'image logique. Elle se distingue vraiment d'une image mathématique. En réalité,

pour la définir avec rigueur par rapport aux autres systèmes de signes, l'approche sémiologique fait appel au croisement de deux évidences : **a.** l'œil et l'oreille séparent deux systèmes de perception ; **b.** les significations que l'homme attribue aux signes peuvent être monosémiques, polysémiques ou pansémiques. (J. Bertin, 1967, P.6).

De ce qui précède, le sémiologue perçoit différemment les images qui, de façon notoire, sont liées à un raisonnement. Pour l'auteur, ce raisonnement bénéficie de l'assistance de deux organes nobles : l'œil et l'oreille qui d'ailleurs, impliquent



implicitement le cerveau. C'est cet ensemble qui donne la capacité à l'homme d'apprécier le dessin donc « la graphique ».

En somme, le dessin est une représentation graphique qui permet de déceler trois faits dans son interprétation. Elle peut être « *monosémique, polysémique ou pansémique* » (J. Bertin, 1967, P.6). En effet, « le système graphique s'est donné des moyens qui sont essentiellement liés à l'identification des formes qui sont des signes contribuant à la compréhension de leurs significations. » (A. Irié Bi, 2020, p.202). Cela dit, le système graphique est assimilable au système sémiologique ; il est une forme de communication. « L'utilisation des images se généralise, en effet, de façon rapide et, que nous les regardions ou nous les fabriquions, nous sommes quotidiennement amenés à les utiliser, à les décrypter, à les interpréter » (M. Joly, 2009, p.8). À vrai dire, l'interprétation est un

reflet, [qui] peut conduire vers la connaissance. La Survie, le Sacré, la Mort, le Savoir, la Vérité, l'Art, tels sont les champs auxquels le simple terme d'image nous rattache, si l'on a seulement un peu de mémoire. Consciente ou non, cette histoire nous a constitués et nous invite à approcher l'image d'une manière complexe, à lui attribuer spontanément des pouvoirs magiques, liée qu'elle est à tous nos grands mythes. (M. Joly, 2009, p.17-18).

Selon cet auteur, l'interprétation d'une image est un exercice très difficile, donc complexe. C'est dans cet exercice que nous nous engageons. Nous envisageons de regarder la résidence de l'artiste sous cet angle tout en lui donnant des pouvoirs. Ainsi avons-nous transformé la corne de la résidence d'Alpha Blondy en image vectorielle donc en dessin afin de mieux identifier les traits qui la composent. Parce que « la représentation graphique (le dessin) fait partie des systèmes que les hommes ont construits pour retenir, comprendre et communiquer les uns avec les autres ». (J. Bertin, 1967, p.6). C'est précisément parce que nous sommes pétris de la même pâte que l'image nous est si familière, et que nous ne sommes pas égarés dans la transcription des faits liés à la vie de l'artiste. Toutefois, avant de commencer à expliquer, interpréter les symboles de la résidence, nous envisageons de porter un regard explicatif sur le nom de l'artiste. Qu'entendons-nous par Alpha Blondy ?

### 3.1. La symbolique du nom de l'artiste

Alpha est la première lettre de l'alphabet grec. Il fait référence au commencement, au premier. Alpha est également une des appellations de Dieu qui, pour et par sa toute-puissance est l'Alpha et l'Omega. Celui qui est au commencement et à la fin ; le Premier et le Dernier : « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » (La Sainte Bible ; Apoc 22/13). Issu d'une famille de croyants et lui-même très croyant, l'artiste, en prenant le nom « Alpha » ne se fait nullement l'égal de Dieu. C'est bien plutôt d'inspiration divine qu'il se donne ce nom, car Alpha Blondy devait être le *Premier* de sa génération à faire carrière dans la musique reggae. Il a, pour ainsi dire, ouvert la porte aux autres, tels Ismaël Issac, Larry

Cheick, Back Médio et plus tard Tiken Jah, Fadal Dey et autres. Il devait être le *premier* de sa génération à connaître un tel succès. Ce changement de nom était donc prémonitoire de ce qui devait advenir de la vie de Koné Seydou.

Quant à « Blondy », c'est la forme enjolivée de « Blandit » qui est lui-même une déformation de « Bandit ». Alpha Blondy a connu une enfance difficile, a grandi presque dans le dénuement, et a très vite appris à se défendre ; une manière d'être faisant de Koné Seydou un voyou, donc « un bandit ». Ce mode de vie qui ne plaisait pas à sa grand-mère, illettrée, alors chargée de son éducation, pour le rabrouer, l'apostrophait en ce terme « blandit », pour dire « bandit ». Parce que

Lui son Blondy là cè pas affair d'Anglais dè. Ce à cause que quand il était petit n'enfant, son wêrè-wêrè c'est trop. Quand son grand-mère chérie-coco veut peler lui « bandit » : elle moyen pas. Elle peler net « Blandy ». C'est Blandy de bandit-là qui la rangé pour faire Blondy. C'est ça qui est collé sur dos dépi. (K. Yacouba, 1987, p.78).

C'est en mémoire des souffrances endurées par sa grand-mère et pour lui rendre hommage que l'artiste, par inspiration divine et par sublimation, va transformer le « blandit » en « Blondy ». Désormais, Alpha Blondy n'est plus le petit « blandit » du quartier ; mais, est devenu le grand « Blondy ». Comme de l'or, matière précieuse, l'artiste a été forgé, épuré par les difficultés de la vie. Aujourd'hui, il est raffiné, pur, et scintille suffisamment pour illuminer les autres.

Parti de rien, Alpha Blondy est aujourd'hui au sommet, se révélant comme une icône, un modèle de vie. En d'autres termes, il n'existe pas de fatalité. On peut s'émanciper de tous les jougs pour se réaliser et vivre heureusement. Yacouba Konaté, philosophe, esthéticien, en présentant ce récit lié à la vie d'Alpha Blondy, a pu dire ceci :

Le réalisme d'Alpha Blondy n'est donc pas rationaliste. Il ne sera pas merveilleux non plus. Social ? Certainement pas. Mythique ou mystique ? Peut-être. Le succès d'Alpha, succès populaire et immédiat, n'est pas intellectuel. C'est plutôt le succès d'une ligne de pensée, simple, vigoureuse et fidèle à certaines valeurs anciennes. C'est la réussite de l'espoir, de l'espérance soutenue par la croyance en Dieu. Un Dieu unique et unitaire qui permet à Alpha de déclamer, « laila ilala Mohamed rassoulilai », tout en serrant la Bible contre sa poitrine. (K. Yacouba, 1987, p.31).

« Alpha Blondy, serait-ce alors une réponse à l'espérance et à la demande d'unité de pensée et d'action des Noirs africains ? Au nom de la solidarité et de l'émancipation des Noirs. » (K. Yacouba, 1987, p.31). Cette émancipation peut être personnelle, mais, elle est aussi et surtout nationale, continentale et universelle. Tel est le sens qu'Alpha Blondy donne à son combat et qui transparaît, non seulement dans sa musique, mais aussi dans les formes et symboles de sa maison.



### 3.2. La symbolique de la coupole

Pour faire passer son message, Alpha Blondy a choisi la musique reggae. Il convient de faire remarquer que pour les adeptes de ce genre musical, les dreadlocks sont un trait caractéristique. Les dreadlocks sont une longue chevelure touffue qu'ils portent ou qu'ils enfouissent dans un bonnet en guise de coiffe.

Au premier coup d'œil, la résidence d'Alpha Blondy offre une forme circulaire surmontée d'une coupole. Naturellement, la coupole est une toiture ou une coiffure. Elle rappelle cette coiffe du reggae man, le bonnet dans lequel il enfouit sa chevelure. Ainsi, autant que l'artiste en porte, sa maison également porte des dreadlocks. Son style musical apparaît dans la forme de la corne de sa résidence.

Par ailleurs, la forme arrondie (ni carré ni triangle) fait penser à la neutralité de l'artiste. En effet, en tant qu'artiste engagé, Alpha Blondy appartient à tout le monde. Il n'est ni de gauche ni de droite. Cette position (neutre) lui donne le droit de s'adresser à chacun et à tous sans gant. L'on peut se souvenir de certains de ses titres comme *Élection koutcha* (1987). A cela, il ajoute « *Ma fô pian* » (Alpha n'a peur de rien, n'a peur de dénoncer qui que ce soit et quoi ce soit,) (K. Yacouba, 1987, p.231) ; et « *Internaplanetary revolution* » (K. Yacouba, 1987, p.241) dans lesquels il porte des critiques acerbes contre certains dirigeants et certains systèmes politiques tant nationaux qu'internationaux. Cette manière de faire illustrant l'engagement de l'artiste transparait aussi dans la forme de sa résidence.

Au second coup d'œil, la coupole fait penser à un édifice religieux : une mosquée ou une basilique. Très croyant, c'est à dessein qu'Alpha Blondy choisit cette option. Premièrement, l'édifice dans son ensemble rappelle l'art gothique, le modèle de construction des maisons de culte européen. L'artiste a eu le privilège de visiter plusieurs fois Jérusalem et d'y voir ce type de constructions. Deuxièmement, l'islam étant fille du judaïsme, l'artiste ajoute une figurine avec un long chapelet terminé par une croix qui rappelle la statue mariale tenant le rosaire. Alpha Blondy, par ce procédé fait cohabiter les trois plus grandes religions du monde ; c'est-à-dire le judaïsme, l'islam et le christianisme. Il n'appartient à aucune de ces religions, mais il appartient à toutes les trois à la fois, qui ne prient que le même et unique Dieu. Des titres comme « *Jérusalem* », « *Come back Jesus* » et « *Sebe Allah ye* » sont révélateurs de sa foi ou de sa croyance. Il invite par la même occasion, l'humanité à se confier à Dieu. Il reconnaît qu'il n'y a de Dieu que Dieu.

### 3.3. La symbolique des hublots

Les hublots, dans leur forme ovale sur la façade de la maison, font penser à des yeux tout autour. Cela rappelle le hibou, oiseau nocturne, mythique et mystique qui, d'un regard serein et sans bouger la tête, rafle tout autour de lui et, vers la fin, effraie le passant. Cela traduit la circonspection, la vigilance et la prudence. L'artiste sait qu'il est un personnage public, exposé au danger. Il lui faut donc la prudence du guerrier combattant.

Par ailleurs, ces yeux peuvent être interprétés comme les yeux du voyant prophète qui voit partout et tout à la fois. Rien ne lui échappe. Pour être le porte-voix des sans voix, il faut qu'il voie plus que le commun des mortels. Ses yeux sont partout pour appeler à l'aide : « *Sahel* », pour exprimer de la compassion : « *Jah Houphouët* », ou de la reconnaissance ou un hommage à Roger Fulgence Kassy ; pour dénoncer des vices : « *Bintou wèrè wèrè* », « *Djinamory* » ou encore pour avertir ou pour être prudent. En fait, Alpha Blondy nous met en garde : « *Idjidja* ».

Le sommet de la maison du reggae man est également marqué par le symbole du lanceur de flèche.

### 3.4. La symbolique du lanceur de flèche

Le lanceur de flèche, tiré de la mythologie grecque, supplante la coupole. Tout au sommet, il tire son arc vers le firmament. D'un certain point de vue, cela montre l'objectif de l'artiste d'aller le plus loin possible dans son art ; atteindre le plus haut sommet. Il dira dans une de ses chansons : « *Bébi yerêyé* ». Comme quoi, chacun doit faire son mea-culpa face aux réalités de la vie ; « ce n'est pas à dire que toutes les solutions au problème de l'aliénation culturelle des Africains par exemple se valent », car « quand le tonnerre gronde chacun se protège la tête » (K. Yacouba, 1987, p.101).

Par ailleurs, cela traduit sa témérité, son courage à oser, son audace à toucher l'intouchable. Pour lui, point de sujet tabou. Dire tout haut ce que les autres n'osent pas exprimer ; dévoiler au grand jour ce que l'on cache au peuple. Des sujets sensibles comme les assassinats de Thomas Sankara et de Norbert Zongo dont les enquêtes sont restées sans issues ne le laissent pas indifférent.

Toutefois, la symbolique du lanceur de flèche pose la problématique de l'accessibilité de la cible. En effet, de même que le ciel reste une cible hors d'atteinte, la vision de l'artiste d'émanciper le monde reste une utopie. Car, l'ennemi de l'homme, c'est l'homme lui-même. C'est à la lumière de toutes ces considérations qu'Alpha Blondy, à travers son titre « *Kalachnikov love* », sollicite tout le monde à faire la paix. Ainsi dit-il, « faites l'amour et pas la guerre » (K. Yacouba, 1987, p.248). Comment sauver l'homme de l'homme ? Ou encore, un homme peut-il sauver un autre homme ?

## Conclusion

L'approche sémiologique nous invitait à créer une corrélation entre les textes discographiques et les symboles utilisés par Alpha Blondy sur la corne de sa résidence à la Riviera II. Il s'agissait de démontrer s'il existe une similitude entre ses œuvres plastiques et les idéologies transcrites dans ses chansons. Les résultats obtenus de cette approche se déclinent en deux axes complémentaires : identification et décryptage des symboles sur la composition architecturale de la corne de la maison de l'artiste. Le premier point est qu'il existe nécessairement un noyau commun à toutes ces significations. Selon nous, seule l'identification des formes, des indices, peut aider



s'orienter sur l'essentiel et à y voir un peu plus clair. Le deuxième point est que pour mieux apprécier, comprendre ces images, ces symboles, il faut tenir compte de leur spécificité ainsi que des messages qu'ils produisent.

Le sens fondamental du combat d'Alpha Blondy est en accord avec les symboles des sculptures de sa résidence sise à la Riviera II, à Cocody. Ses textes en termes de chansons prônent l'affranchissement, un véritable affranchissement qui permet de comprendre le mécanisme de déploiement des outils de sa lutte. Dans ce cas, l'inscription de son combat dans des symboles est une voie indiquée ; ces symboles orientent, guident et permettent de percevoir la vision d'Alpha Blondy des événements sociaux. En un mot, son combat est doté d'un sens universel du droit des peuples. C'est à ce titre qu'il se présente comme un véritable combattant du droit fondamental et impératif des hommes. Il est donc nécessaire de faire comprendre à tous l'importance du sens de cette lutte. Alpha Blondy est profond tant dans ses écrits que dans ses créations plastiques.

Après les avoir analysés, nous comprenons aisément les textes de ce monstre du reggae qui, dans tous les cas, ne diffèrent de la signification des symboles de la structure de la corne de sa résidence qui n'est ni une mosquée ni une basilique. Alpha Blondy se présente plutôt comme le fils de Jah rastafari (Dieu) qui l'inspire et lui donne le souffle de vie, d'où la position centrale de la statue de la Vierge Marie dans la corne de sa résidence. En fait, Alpha Blondy, en termes d'appréciation de ses textes discographiques (chansons) et créations plastiques (symboles), livre une vision éternelle des choses, une vision sans fin.

### **Bibliographie**

- ARBA, 2011, Cours de philosophie de l'art (Brève introduction à la théorie du signe), Support, [kim.leroy.arba@gmail.com](mailto:kim.leroy.arba@gmail.com).
- BARTHES Roland, 1964, « Éléments de sémiologie », in *Communications 4*, Seuil, Paris, p.107
- BOUCHARD Guy, 1980, *L'a, b, c de la sémiologie : à propos de Silence, on parle : introduction à la sémiotique*, par Jurgen Pesot. *Philosophiques*, 7 (2), 321-375. <https://doi.org/10.7202/203145>.
- BERTIN Jacques, 1967, *Sémiologie graphique. Les diagrammes. Les réseaux. Les cartes*, Paris / La Haye, Mouton ; Paris, Gauthier-Villars.
- DE SAUSSURE Ferdinand, 1968, *Cours de la Linguistique Générale*. Paris : Payot.
- HEBERT Louis, 2018, « Introduction à la sémiotique », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), version du 14 décembre 2018, <http://www.signosemio.com/introduction-semiotique>.
- JOLY Martine, 2009, *Introduction à l'analyse de l'Image*, Paris, Armand Colin.

- KLINKENBERG Jean-Marie, 1996, *Précis de sémiotique générale*, De Boeck, Bruxelles, p.18.
- PEIRCE Charles Sanders, 1978, *Écrits sur le signe*, rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle, Seuil, Paris, p.69.
- PROVENZANO François, 1970, *Rhétorique et Sémiologie*, Université de Liège, 119 p.
- RÜHL Marco, 2000, *Sémiologie et linguistique : les bases jetées par Ferdinand de Saussure*  
In : *Linguistique pour germanistes : Une tentative de médiation entre la tradition française et la tradition allemande de l'étude de la langue allemande* [en ligne]. Lyon : ENS Éditions (généré le 06 septembre 2023).  
<http://books.openedition.org/enseditions/1655>. ISBN : 9782847884425.  
DOI : <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.1655>.
- SOBIESZANSKI Marcin, 2000, *Éléments d'esthétique cognitive*, Paris, L'Harmattan.
- VOGEL Jérôme, 2014, *Sémiotique de l'information chez Charles S. Peirce*, Thèse. Université du Québec à Montréal.
- YACOUBA Konaté, 1987, *Alpha Blondy, Reggae et Société en Afrique Noire*, Paris, Karthala.
- ZAMBLE Bi Zaouli Sylvain, 2016, « De la protection universelle du droit d'avoir des droits », *Sciences de la société* [En ligne], 99 |, mis en ligne le 13 février 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sds/5650> ; DOI : 10.4000/sds.5650.



**TROISIÈME PARTIE**  
**LE RAPPORT DE SYNTHÈSE**



## PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



## I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

## II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



### 1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

### 2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

## III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

### 1. Première leçon : La conférence inaugurale

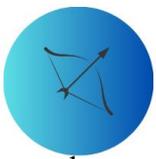
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

## 2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

## IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



*productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.*

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

## V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

## VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

### 1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



## 2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

## CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

### Le rapporteur général du colloque

**KONE Bassirima**

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



## QUATRIÈME PARTIE

# PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



## PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

**Abdoulaziz SEIDOU** est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

**Achy Wilfried ATSIN** est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

**Adama DOUMOUYA** est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

**Alidou Razakou Ibourahima BORO** est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

**Amadou Zan TRAORE** est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



**Amidou TOURÉ** est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

**Bassirima KONE** est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

**Bouyé André Alex IRIE BI** est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



**Diakaridia KONE**, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

**Famakan KEITA** est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

**Géofroid Djaha DJAHA** est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

**Guédé Patrick DOGO** est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



**Hamidou TRAORE**, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

**Ibrahima WANE** est titulaire d'un doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

**Kadja Olivier EHILE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

**Kassoum KOUROUMA** est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

**Koffi Hervé KOUADIO** est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

**Kotchi Katin Habib ESSE** est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

**Kouadio Félix ATTOUNGBRE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

**Kouakou Faustin ATTADÉ** est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

**Kouakou Henri Luc KOSSONOU** est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

**Kouakou Pierre TANO** est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

**Mel Fabien LASME** est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

**Monica CAGGIANO** suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

**Nanga Désiré COULIBALY** est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

**Ouologo Jonathan OUATTARA** est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

**Renaud-Guy Ahioua MOULARET** est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

**Samuel Adewola EZEKIEL** est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

**Stanislas Modibo CAMARA** est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

**Yao Francis KOUAME** est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

**Yao N'DRI** est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

**Youssouf Diarrassouba**, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



## CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB<sup>159</sup>, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

---

<sup>159</sup> Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3<sup>e</sup> année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

**KONÉ Bassirima**